Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., 7, 1985,
section A, n° 1 : 181-199.

Géophilomorphes (Myriapoda, Chilopoda) de la Guadeloupe et ses Dépendances[1]

par Jean-Marie DEMANGE et Luis Alberto PEREIRA

Résumé. — Étude des Géophilomorphes de Guadeloupe. Une espèce et deux sous-espèces nouvelles sont décrites : *Ityphilus mauriesi* nov. sp., *Taeniolinum setosum guadeloupensis* nov. subsp., *Mecistocephalus maxillaris guadeloupensis* nov. subsp. Une espèce mal connue est de nouveau décrite : *Schendylurus varipictus* (Chamb.). Plusieurs genres sont mis en synonymie : *Schendylota* Chamb. = *Schendylurus* Silv., *Thalthybius* Att. = *Ityphilus* Cook. Quelques considérations géographiques accompagnent les discussions.

Abstract. — Study on the Geophilomorpha from Guadeloupe. One new species and two new sub-species are described : *Ityphilus mauriesi* nov. sp., *Taeniolinum setosum guadeloupensis* nov. subsp., *Mecistocephalus maxillaris guadeloupensis* nov. subsp. A badly-known species : *Schendylurus varipictus* (Chamb.) is redescribed. Several genera are studied as for their synonymy : *Schendylota* Chamb. = *Schendylurus* Silv., *Thalthybius* Att. = *Ityphilus* Cook. Some geographical data are also mentioned.

J.-M. DEMANGE, *Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue Buffon, 75231 Paris cedex 05.*
L. A. PEREIRA, *CEPAVE, Fac. Cien. Nat. Museo La Plata, Pareo del Bosque, 1900 La Plata, Argentine.*

L'un d'entre nous a déjà eu l'occasion de mettre l'accent sur la rareté des documents relatifs aux Myriapodes publiés sur les Antilles françaises, de la Guadeloupe en particulier (DEMANGE, 1981).

Les collections récoltées par J.-P. MAURIÈS (Mission Muséum-Antilles) sont donc particulièrement précieuses.

Scolopendromorphes et Lithobiomorphes ont déjà fait l'objet d'une publication ; celle-ci est donc la seconde consacrée aux Chilopodes.

Les Géophilomorphes de la Guadeloupe ne sont pratiquement pas connus ; il n'est donc pas surprenant de découvrir une espèce et deux sous-espèces nouvelles. La faune des Géophilomorphes est néanmoins très pauvre ; l'ensemble du matériel, soigneusement récolté, dans des milieux divers, ne comprend, en effet, que quatre espèces.

LISTE DES ESPÈCES

Schendylurus varipictus (Chamberlin).

BASSE-TERRE : Matouba, à 200 m au nord-est de la maison forestière, 700 m alt., bois mort. 12.IV.1979. J.-P. MAURIÈS coll. : 1 ♀, 43 paires de pattes, 17 mm de long.

1. Mission Muséum-Antilles.

Basse-terre : Goyave, route forestière de Douville à 1 km au nord de la scierie, bois mort. 14.iv.1979. J.-P. Mauriès coll. : 1 ♀, 43 pp, 17 mm de long.

Ityphilus mauriesi nov. sp.

Basse-terre : Matouba, trace Victor Hugues, au nord des « Marches », 1 100 m alt. 12.iv.1979. J.-P. Mauriès coll. : holotype ♀, 95 pp, 83 mm de long.

Taeniolinum setosum guadeloupensis nov. subsp.

Basse-terre : Capesterre, étang de l'As de Pique, forêt, 748 m alt., 10.iv.1979. J.-P. Mauriès coll. : holotype ♂, 43 pp, 11 mm de long.

Basse-terre : Petit-Bourg, Castarel sous Vernon, forêt, 240 m alt., litière entre racines, 2.iii.1977, J.-M. Thibaud coll. : 1 ♀, 51 pp, 15 mm.

Mecistocephalus maxillaris guadeloupensis nov. subsp.

Grande-terre : Gosier, anse à Jacques, sous pierres, sous bois ; 5.vi.1978. J.-P. Mauriès coll. : holotype ♀, 49 pp, 39 mm de long, 2 paratypes ♀, 49 pp, 32 mm et 33 mm de long.

Grande-terre : St. François, anse à la barque, 9.vi.1978. J.-P. Mauriès coll. : 1 ♀, 49 pp, 39 mm de long.

Basse-terre : Pointe noire, Mahaut, 400 m alt. (rivière Colas) sur départementale 23 : 1 ♂, 49 pp, 29 mm de long.

Quatre genres sont donc présents à la Guadeloupe : *Schendylurus, Ityphilus, Mecistocephalus* et *Taeniolinum*.

Schendylurus et *Mecistocephalus* ont une large répartition allant, pour le premier, du nord de l'Afrique à l'Amérique du Sud en passant par l'Amérique Centrale, les Antilles, le Cap et l'Afrique de l'Ouest ; la répartition du second genre est encore plus étendue : Afrique tropicale, Madagascar, Inde, Chine, Japon, Java, Sumatra, Bornéo, Philippines, Nouvelle-Guinée, Australie, îles du Pacifique, Amérique du Sud, Cuba.

Ityphilus et *Taeniolinum* sont des genres à répartition beaucoup plus restreinte. Le premier, *sensu stricto*, renferme un petit nombre d'espèces (7) habitant : Honduras, Floride et Texas, Colombie, Guyane anglaise, Trinidad, Barbades, Cuba, Porto Rico, Bahamas et Mexique. La répartition du second est encore plus réduite : île St-Vincent proche de la Guadeloupe et Panama.

Schendylurus varipictus (Chamb.) se rencontre à Porto Rico et *S. integer* Chamb. à Panama mais une troisième espèce, *S. virgingordae* Crabill, habite l'île britannique de Virgin Gorda située au nord de Basse-Terre.

Deux espèces de *Mecistocephalus* habitent Cuba et la Jamaïque. La première, *M. maxillaris* (Gervais), la plus largement répartie (Inde, Sri-Lanka, Nouvelle-Guinée, Philippines, Samoa, Hawaï, Afrique de l'Est), se retrouve à Cuba, Amérique du Sud, Brésil. La seconde, *M. guildingii* Gervais, est présente à Cuba mais aurait été récoltée à la Jamaïque et à Ste-Croix (île située au nord de la Guadeloupe), St-Vincent et Haïti.

Aucune des espèces citées n'a été retrouvée à la Guadeloupe à l'exception de *Schendylurus varipictus*.

La faune des Géophilomorphes de la Guadeloupe est bien particulière avec une seule espèce déjà connue de Porto Rico (*Schendylurus varipictus*). On peut être surpris de n'avoir pas rencontré au moins *S. virgingordae* et *M. guildingii* mais il est vrai que les Géophilomorphes ont des biotopes particuliers et se déplacent peu. Il n'en est pas de même de la faune des Scolopendromorphes représentée presque exclusivement par des espèces déjà décrites d'autres régions géographiques. Les Lithobiomorphes (*Lamyctes*), par contre, pourraient représenter une faune propre à la Guadeloupe, comme les Géophilomorphes ; ce sont,

comme ces derniers, des Chilopodes des sols humides et des couches de litières. De nouvelles récoltes dans des milieux les plus divers sont nécessaires pour mieux connaître les particularités faunistiques de la Guadeloupe.

Remarques systématiques et description des espèces nouvelles

Schendylurus varipictus (Chamberlin) nov. comb.

Syn. : *Schendylota varipicta* Chamberlin, 1950.

L'espèce *varipicta* de Porto Rico est placée dans le genre *Schendylota* par Chamberlin en 1950 (p. 155).

Le seul caractère qui distingue *Schendylota* des genres voisins est la dimension réduite de l'article distal (« griffe ») de la dernière paire de pattes. Ce caractère ne peut être considéré comme suffisant pour définir à lui seul un genre distinct de *Schendylurus*.

Schendylota Chamberlin, 1950, est donc synonyme de *Schendylurus* Silvestri, 1907, ce dernier ayant priorité.

L'espèce *varipicta*, type du genre *Schendylota*, est très insuffisamment décrite et nous n'avons pu nous procurer le matériel-type.

D'après certains caractères de la description originale, les exemplaires de la Guadeloupe appartiennent à cette espèce ; elle sera donc décrite de nouveau.

Redescription de *Schendylurus varipictus* (Chamb.)

♀ 17 mm de longueur, 0,8 mm de largeur ; 43 paires de pattes.

Partie antérieure du corps orange-ocre (tête, antennes, forcipules et les douze premiers sternites) ; reste du corps de tonalité verdâtre (dans l'alcool) avec une pigmentation sous-cuticulaire sur toute la longueur du corps.

Antennes environ deux fois plus longues que la capsule céphalique. Des soies spéciales brun rougeâtre (fig. 10) se disposent distalement sur les articles 5, 9 et 13, face dorsale ; une soie près du bord externe, une près du bord interne (fig. 7). 14e article distal avec des soies claviformes aux bords externe et interne et un groupement distal de 5 soies plus petites.

Capsule céphalique ovale, un peu plus longue que large (1, 2 : 1) (fig. 11). Lame prébasale visible.

Zone prélabiale à aire clypéale impaire non réticulée et de coloration plus claire que le reste du clypeus (fig. 9) ; une soie en son centre. 2 soies postantennaires, 3 + 3 soies de chaque côté et 2 petites soies devant le labre (fig. 11). Labre avec 11-12 dents robustes, émoussées, dans l'arc médian ; 5 à 7 dents beaucoup plus petites, pointues, à chaque pièce latérale (fig. 1).

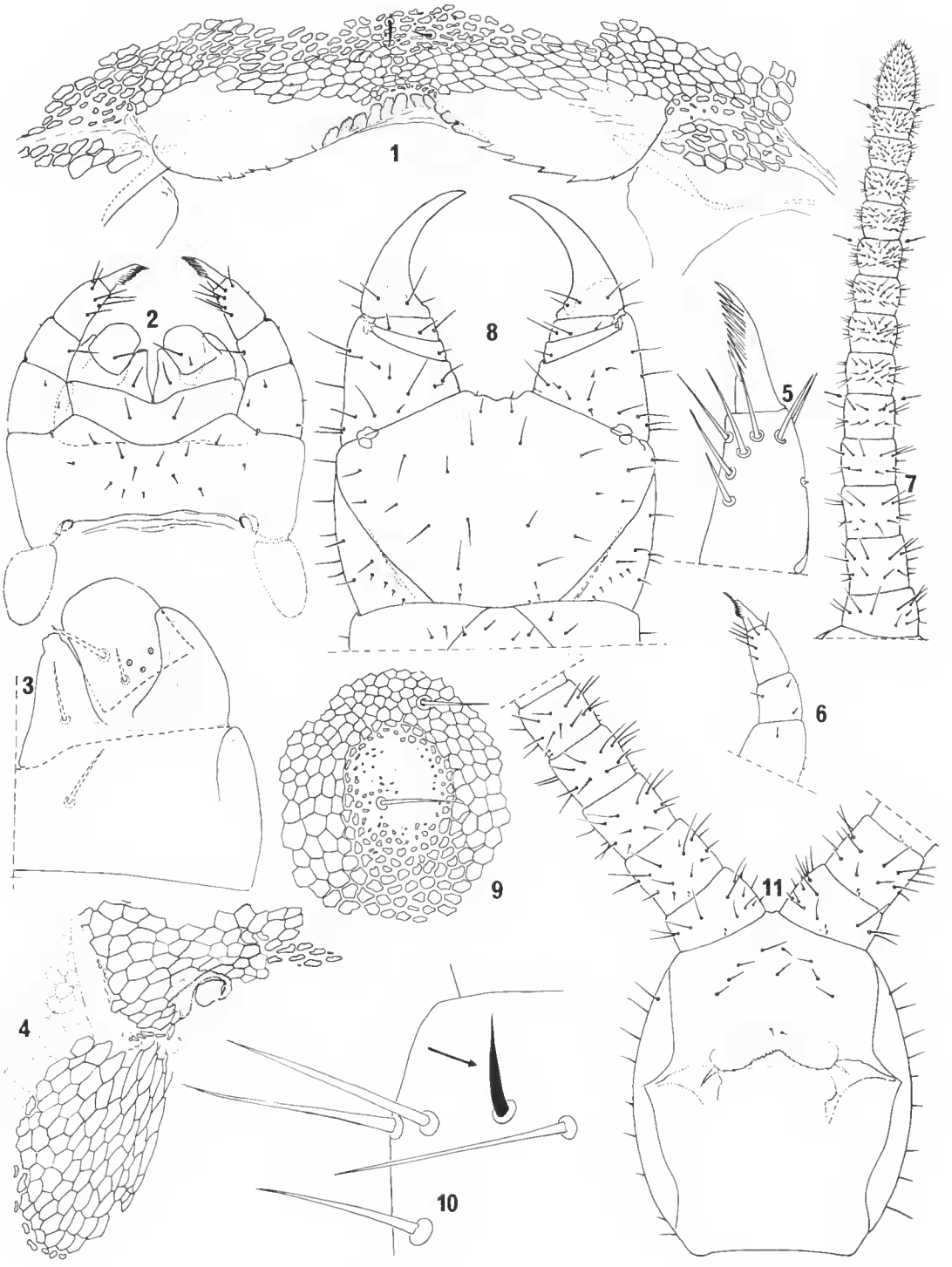

FIG. 1-11. — *Schendylurus varipictus* (Chamb.), ♀ : 1, labre ; 2, MxI et MxII ; 3, MxI, partie droite ; 4, MxII, pleurite droit ; 5, MxII, ongle gauche ; 6, MxII, télopodite droit, face dorsale ; 7, antenne droite, face ventrale ; les flèches signalent les soies de la figure 10 ; 8, segment forcipulaire, face ventrale ; 9, aire clypéale ; 10, section latéro-apicale du 9e article antennaire, face dorsale ; 11, capsule céphalique, face ventrale.

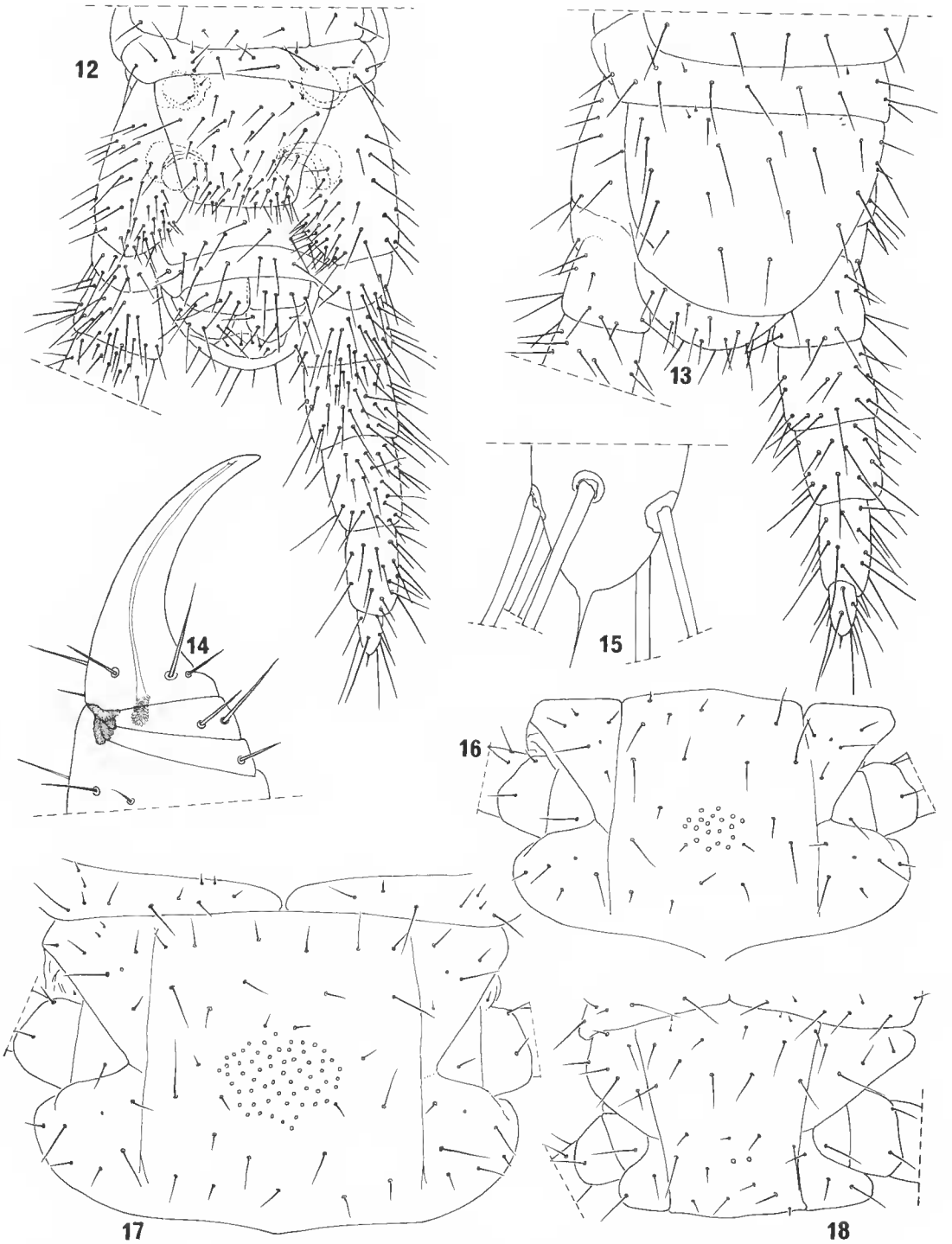

FIG. 12-18. — *Schendylurus varipictus* (Chamb.), ♀ : 12, dernier segment pédifère, face ventrale ; 13, dernier segment pédifère, face dorsale ; 14, griffe forcipulaire ; 15, extrémité de la dernière paire de pattes ; 16, 17, 18, sternites des segments, 2, 10 et 42.

Mandibules à 8 dents réparties en trois groupes : 2, 3, 3.

Première paire de mâchoires (MxI) avec 1 + 1 soies sur le coxosternum ; palpes subtriangulaires ne dépassant pas le bord antérieur du coxosternum ; prolongements médians triangulaires avec une soie. Télopodite à article proximal avec palpe bien développé (fig. 3) ; article distal avec 1-2 soies (fig. 2).

Deuxième paire de mâchoires (MxII) à ongle pectiné sur les deux arêtes (fig. 5) ; coxosternum large et peu élevé avec 7 + 6 soies (fig. 2). Pores métamériques gros, situés à la partie interne de la saillie coxosternale ; pleurites ovalaires, séparés du coxosternum des MxII (fig. 4).

Segment forcipulaire à tergite trapézoïdal avec 8 soies en une rangée horizontale. Griffe forcipulaire lisse, sans dent à la base (fig. 14). Pointe de la griffe en retrait du bord antérieur de la capsule céphalique. Pas de ligne chitineuse au coxosternum (fig. 8).

Premiers tergites du tronc avec deux sillons parallèles peu profonds.

Sternites lisses, à pilosité peu abondante (fig. 16-18). Champs poreux subcirculaires du deuxième segment au pénultième : 19 pores sur le 2e sternite, 60 sur le 10e et 2 seulement sur le 42e (pénultième) (fig. 16, 17, 18).

Dernier segment pédifère sans pleurite distinct (fig. 12, 13) ; sternite trapézoïdal, plus large que long. Pattes terminales de sept articles ; le dernier beaucoup plus court et étroit que les précédents avec un petit tubercule surmonté d'une soie raide (fig. 15). 2 + 2 pores aux hanches, sous le bord latéral du sternite. Pas de pores anaux.

L'espèce se caractérise principalement par la dimension réduite de l'article distal de la dernière paire de pattes.

S. varipictus, qui n'était connue que par des mâles à 39 paires de pattes, se rapproche de deux espèces sud-américaines : *lesnei* Brölemann et Ribaut, du Haut Carsivèna et *bakeri* Chamberlin, de l'Amazonie, Manaos ; chez ces espèces, les femelles ont 47 paires de pattes au lieu de 43 chez *varipictus*.

Ityphilus mauriesi nov. sp.

Holotype ♀ : 83 mm de longueur, 0,8 mm de largeur en arrière de la tête et 2 mm au milieu du corps. 95 paires de pattes.

Corps très rétréci en avant.

Antennes, tête, segment forcipulaire et les treize premiers segments jaune rougeâtre. Reste du corps verdâtre (dans l'alcool).

Antennes claviformes, environ trois fois plus longues que la capsule céphalique ; dernier article aussi long que les deux précédents. Pilosité ventrale des sept articles apicaux constituée de soies très petites et nombreuses ; les sept articles proximaux avec soies plus longues et plus rares ; celles de la face dorsale des articles sont relativement plus longues et moins nombreuses. Dernier article avec de nombreuses soies claviformes, hyalines, distales, situées aux bords externe et interne ; face dorsale des articles 9 et 13 avec un champ apical d'une soixantaine de soies brun rougeâtre de type claviforme (fig. 19 et 26) ; deux soies semblables au bord apical externe des articles 5, 9 et 13 (fig. 19 et 26).

Capsule céphalique subcirculaire, un peu plus large que longue.

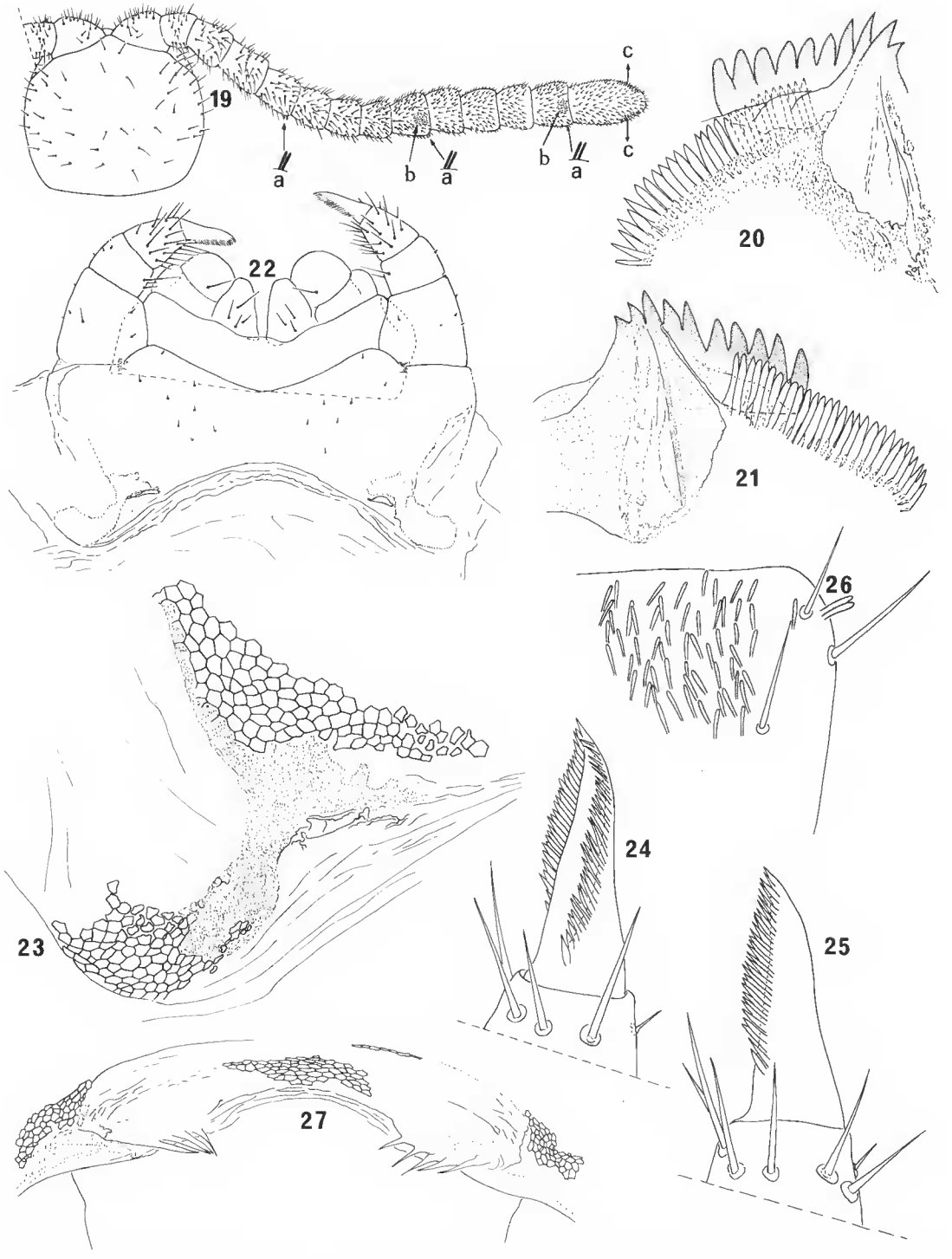

FIG. 19-27. — *Ityphilus mauriesi* nov. sp., holotype ♀ : 19, capsule céphalique et antenne droite ; *a*, soies brunes claviformes, *b*, soies *a* groupées, *c*, soies claviformes (hyalines) ; 20 et 21, lames dentées et pectinées des mandibules ; 22, MxI et MxII ; 23, MxII, pleurite droit ; 24 et 25, MxII, ongle gauche, faces dorsale et ventrale ; 26, 9e article antennaire droit, face dorsale, côté latéro-apical externe ; 27, labre.

Zone prélabiale trois fois et demie environ plus large que longue ; une soie postantennaire et 1 + 1 soies formant un triangle avec la première. Labre avec 4 + 5 lanières (fig. 27).

Première paire de mâchoires (MxI) à coxosternum d'une seule pièce, non divisé, nu, avec palpes peu visibles très réduits. Télopodite de deux articles avec palpes et 1 soie ; prolongements du coxosternum articulés, triangulaires, avec 4 + 3 soies (fig. 22).

Deuxième paire de mâchoires (MxII) à coxosternum non divisé ; 8 + 7 soies très petites (fig. 22). Pores métamériques allongés transversalement et à bords peu sclérifiés (fig. 23). Télopodite de trois articles, à ongle pectiné sur la totalité des deux arêtes ; 32 dents environ à chaque arête (fig. 24, 25).

Mandibules à lames pectinées de 29 dents ; lame dentée de 10 dents (fig. 20 et 21).

Segment forcipulaire à tergite court, large et à bords latéraux faiblement convergents vers l'arrière (fig. 31). Coxosternum très court et large (rapport 1 : 2) (fig. 36). Ligne chitineuse très développée et complète. Pas de dent à la base de la griffe des forcipules ; quelques dents peu développées dans la moitié basale (fig. 37) ; extrémité distale du fémoroïde presque au bord de la capsule céphalique.

Premier tergite du tronc un peu moins large que le forcipulaire (fig. 31). Tergites non sillonnés, à surface rugueuse dans les segments moyens et postérieurs ; les rugosités dessinent trois crêtes : une transversale près du bord antérieur et deux longitudinales parallèles submédianes portant 4-5 soies.

Prétergites avec une crête transversale dans le tiers moyen portant 7-9 soies.

Champs poreux ventraux non divisés du 4e segment au 63e ; d'abord circulaires (4 à 9) ils deviennent progressivement subrectangulaires : 22 pores au 4e segment, 112 au 9e, 250 au 17e, 382 au 40e (fig. 32 à 35).

Dernier segment pédifère à tergite un peu plus large que le précédent, à bord postérieur arrondi ; prétergite et pleurites séparés ; sternite sensiblement aussi long que large, à moitié postérieure plus claire, avec deux soulèvements en ovale (fig. 30). Pattes courtes et épaisses de sept articles courts et larges, densément pileux. Dernier article conique, plus court que le précédent. Pas de griffe. 2 + 2 pores coxaux sous le bord du sternite (glandes homogènes). Pas de pores anaux.

Les caractères utilisés jusqu'à présent pour différencier *Ityphilus* de *Thalthybius* sont labiles et ne peuvent permettre une bonne distinction des deux genres. C'est, par exemple, la forme du champ poreux sternal qui peut être subcirculaire ou elliptique et en forme de biscuit. La nouvelle espèce nous montre que les deux formes, circulaire et elliptique, des champs poreux se rencontrent chez une même espèce. Le caractère ne peut donc être accepté comme génériquement valable. Le second caractère proposé est la forme du sternite du dernier segment pédifère. Cette forme semble également variable et l'on doit souligner que les montages microscopiques, souvent indispensables pour une bonne observation, déforment plus ou moins la pièce et représentent, par conséquent, une source non négligeable d'erreurs d'interprétation. De plus, la forme du dernier sternite est un caractère de peu d'importance.

Dans ces conditions, nous considérons que les deux genres sont synonymes, *Ityphilus* ayant priorité.

Ityphilus Cook, 1899 ; synonyme : *Thalthybius* Attems, 1900.

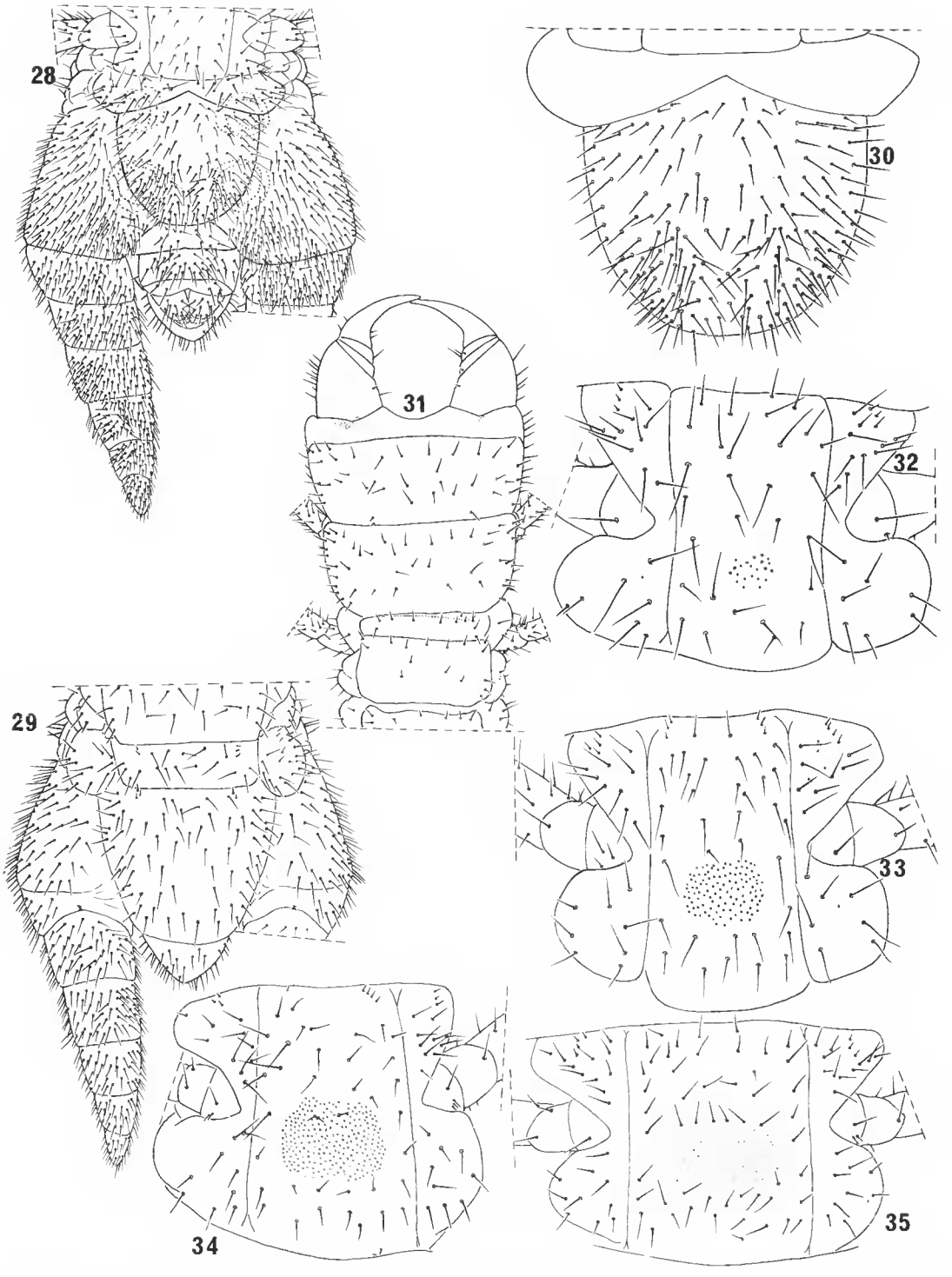

FIG. 28-35. — *Ityphilus mauriesi* nov. sp., holotype ♀ : 28 et 29, dernier segment pédifère, faces ventrale et dorsale ; 30, sternite du dernier segment pédifère ; 31, extrémité antérieure du corps sans la tête, face dorsale ; 32 à 35, sternite des segments 4, 9, 17 et 40.

La nouvelle espèce se distingue de toutes les espèces voisines par sa taille, 83 mm, le nombre élevé de paires de pattes et l'absence de champs poreux sur un grand nombre de sternites postérieurs. Elle est proche de *Thalthybius polypus* Matic, Negrea, Fundora Martinez, 1977, espèce sans doute endogée (selon les auteurs). Une comparaison détaillée ne peut être faite car la description originale est par trop succincte.

Taeniolinum setosum Pocock **guadeloupensis** nov. subsp.

Holotype ♂ : 11 mm de longueur, 0,2 mm de largeur en arrière de la tête et 0,4 mm au milieu du corps. 43 paires de pattes.

Corps très rétréci en avant, un peu moins en arrière.

Antennes et tête jaunâtres ; corps ocre rosâtre (dans l'alcool).

Antennes légèrement en massue (fig. 38), courtes, 1,2 fois la longueur de la capsule céphalique ; dernier article 2,5 fois la longueur des articles précédents. Pilosité ventrale des huit articles distaux constituée de nombreuses très petites soies ; six articles proximaux avec pilosité plus rare et plus longue ; pilosité de la face dorsale plus rare et plus longue. Dernier article avec 5-6 soies claviformes hyalines au bord interne ; plus nombreuses au bord opposé. Article 5, 9 et 13 avec soies claviformes rougeâtres au bord distal externe : 6 au 5e article, 8 au 9e et 2 au 13e (fig. 38 et 57).

Capsule céphalique à bords latéraux et postérieurs convexes ; bord antérieur faiblement anguleux dans le milieu.

Zone prélabiale plus large que longue (1,9 : 1) à pilosité très réduite : 2 soies post-antennaires et 3 + 4 soies (fig. 52).

Labre à arc médian très ouvert avec 16 dents ; pièces latérales avec 2 + 2 dents (fig. 51).

Première paire de mâchoires (MxI) à coxosternum glabre, d'une seule pièce ; palpes peu développés. Télopodites nettement articulés ; deux articles dont le premier porte des palpes ; second article avec une soie. Prolongements médians du coxosternum, triangulaire et nettement articulé, avec une longue soie et une très petite (fig. 40 et 50).

Deuxième paire de mâchoires (MxII) à coxosternum apparemment divisé dans le milieu (artefact ?) ; 3 + 3 soies (fig. 40). Pores métamériques à bords bien sclérifiés. Télopodite de trois articles ; ongle pectiné sur les deux arêtes ; peigne ventral (= buccal) avec 8 dents ; peigne dorsal avec 10 dents (fig. 41).

Mandibules à lame pectinée de 16 dents ; lame dentée à 6 dents en un seul bloc (fig. 43 et 44).

Segment forcipulaire à tergite en bandeau court (fig. 56). Coxosternum (fig. 42) court et large (1 : 2) : pas de ligne chitineuse. Griffe sans dentelures. L'extrémité distale du fémoroïde n'atteint pas le bord antérieur de la capsule céphalique.

Premier tergite à bord antérieur aussi large que le tergite forcipulaire et à bord postérieur plus étroit que ce dernier ; la largeur augmente progressivement jusqu'au milieu du corps. Surface non sillonnée ; seuls les premiers tergites présentent une crête transversale près du bord postérieur (fig. 56).

Prétergites avec une crête semblable au milieu avec 8 soies environ (fig. 56).

Sternites avec champs poreux du 1er au pénultième, les pores sont dispersés, en petit

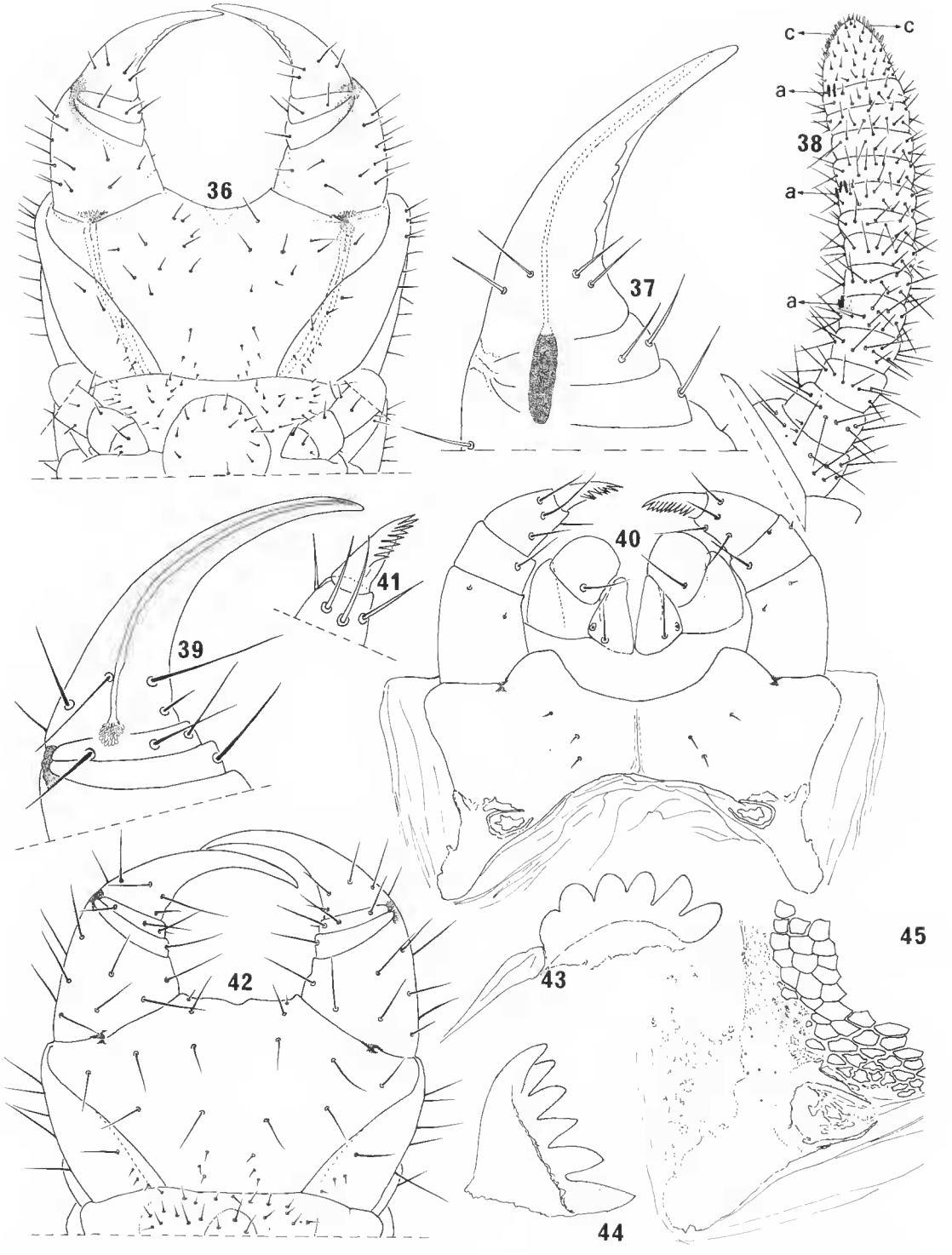

FIG. 36-37. — *Ityphilus mauriesi* nov. sp., holotype ♀ : 36, segment forcipulaire, face ventrale ; 37, griffe forcipulaire.

FIG. 38-42 et 45. — *Taeniolinum setosum* Pocock *guadeloupensis* nov. subsp., holotype ♂ : 38, antenne gauche, face dorsale ; *a*, soies brunes claviformes, *c*, soies claviformes, hyalines ; 39, griffe forcipulaire ; 40, MxI et MxII ; 41, MxII, ongle droit ; 42, segment forcipulaire, face ventrale ; 45, MxII, pleurite droit.

FIG. 43-44. — *Taeniolinum setosum* Pocock *guadeloupensis* nov. subsp., ♀ ; lames dentées des mandibules.

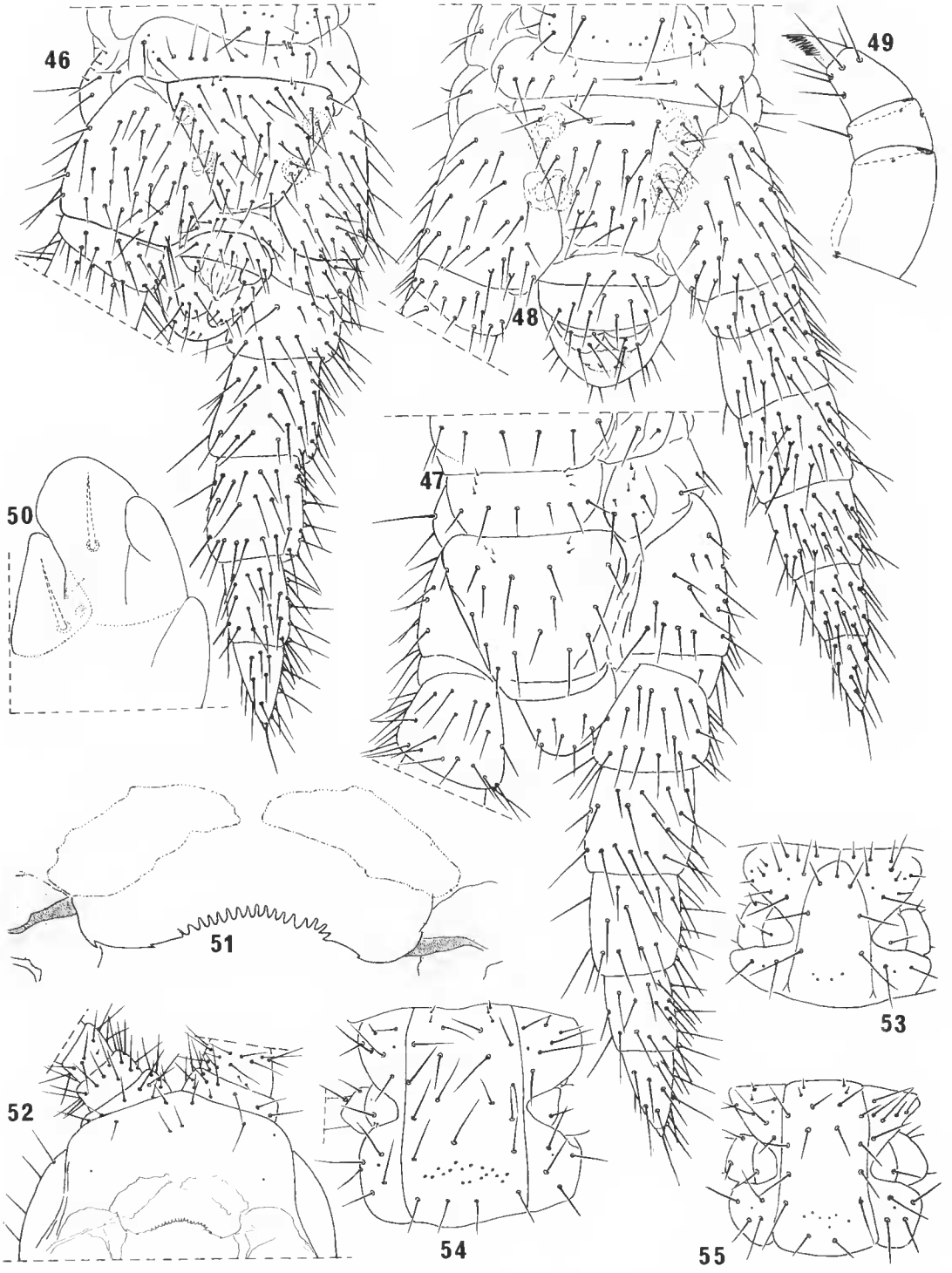

FIG. 46-47 et 49-55. — *Taeniolinum setosum* Pocock *guadeloupensis* nov. subsp., holotype ♂ : 46 et 47, dernier segment pédifère, faces ventrale et dorsale ; 49, MxII, télopodite droit ; 50, MxI, côté droit ; 51, labre ; 52, clypeus et labre ; 53-55, sternites des segments 1, 9, 2.

FIG. 48. — *Taeniolinum setosum* Pocock *guadeloupensis* nov. subsp. ♀ dernier segment pédifère, face ventrale.

nombre, situés près du bord postérieur : 4 pores sur le 1er, 7 sur le 2e, 17 sur le 9e, 18 sur le 21e, 13 sur le 32e et 3 sur le 42e (fig. 53 à 55).

Dernier segment pédifère à tergite un peu plus large que long ; bord postérieur droit. Prétergite flanqué de pleurites. Sternite un peu plus large que long. Pattes épaisses, de sept articles ; dernier article conique, plus court que le précédent, surmonté d'un petit tubercule avec une longue soie raide apicale (fig. 58). Hanches avec 2 + 2 glandes coxales homogènes s'ouvrant par deux pores sous le bord latéral du sternite (fig. 46 et 47). Gonopodes apparemment d'un seul article. Pas de pores anaux.

La femelle récoltée à Petit-Bourg mesure 15 mm de long et possède 51 paires de pattes. Les gonopodes sont aussi d'un seul article. Tous les autres caractères concordent avec ceux du mâle.

Dans le genre *Taeniolinum* deux espèces seulement étaient connues jusqu'à présent : *T. setosum* Pocock et *T. panamicum* Chamb.

D'après la redescription de *T. setosum* par Crabill (1960 : 191-192), sur un « cotype », elle se différencie de *s. guadeloupensis* par les caractères suivants :

T. s. setosum	*T. s. guadeloupensis* nov. subsp.
— 32 dents au labre	— 20 dents
— ampoule excrétrice de la glande à venin subcordiforme	— ampoule excrétrice subcirculaire
— bord caudal du sternite du dernier segment pédifère arrondi	— bord caudal pratiquement droit
— ♂ : 49 paires de pattes	— ♂ : 43 paires de pattes ♀ : 51 paires

D'autres caractères sont différents chez les deux formes. On peut cependant se demander si certaines parties sont passées inaperçues chez *s. setosum* ou bien si ces caractères sont du domaine des simples variations individuelles :

T. s. setosum (d'après Crabill)	*T. s. guadeloupensis* nov. subsp.
— MxI sans palpes au coxosternum (« apparently » absents)	— Palpes présents au coxosternum des MxI
— MxII sans pleurites (« postmaxillary sclerites not detected »)	— MxII avec pleurites (fig. 40)
— Champs poreux du tiers postérieur du corps en simple bandeau transverse	— Champs poreux du tiers postérieur non en simple bandeau

Il semble indispensable d'examiner le type de l'espèce nominale *setosum setosum*, que l'on n'a pu nous communiquer, et d'étudier un plus grand nombre d'exemplaires de *s. guadeloupensis* pour lever le doute concernant ces caractères.

Rappelons que *s. setosum* a été récolté en altitude (1 500 pieds) et dans la mousse d'une forêt à 3 000 pieds. Or, *s. guadeloupensis* a été trouvé à 748 m et 240 m dans des biotopes humides, notamment en forêt, dans la litière, c'est-à-dire dans des milieux comparables à ceux de l'espèce nominale.

L'espèce *panamicum* ne présente, d'après la description originale, aucun caractère de valeur spécifique mais on ne peut déterminer actuellement s'il s'agit d'une autre sous-espèce de *setosum* ou d'une véritable espèce.

L'examen de la littérature nous incite à considérer *Leptynophilus* Chamb. comme

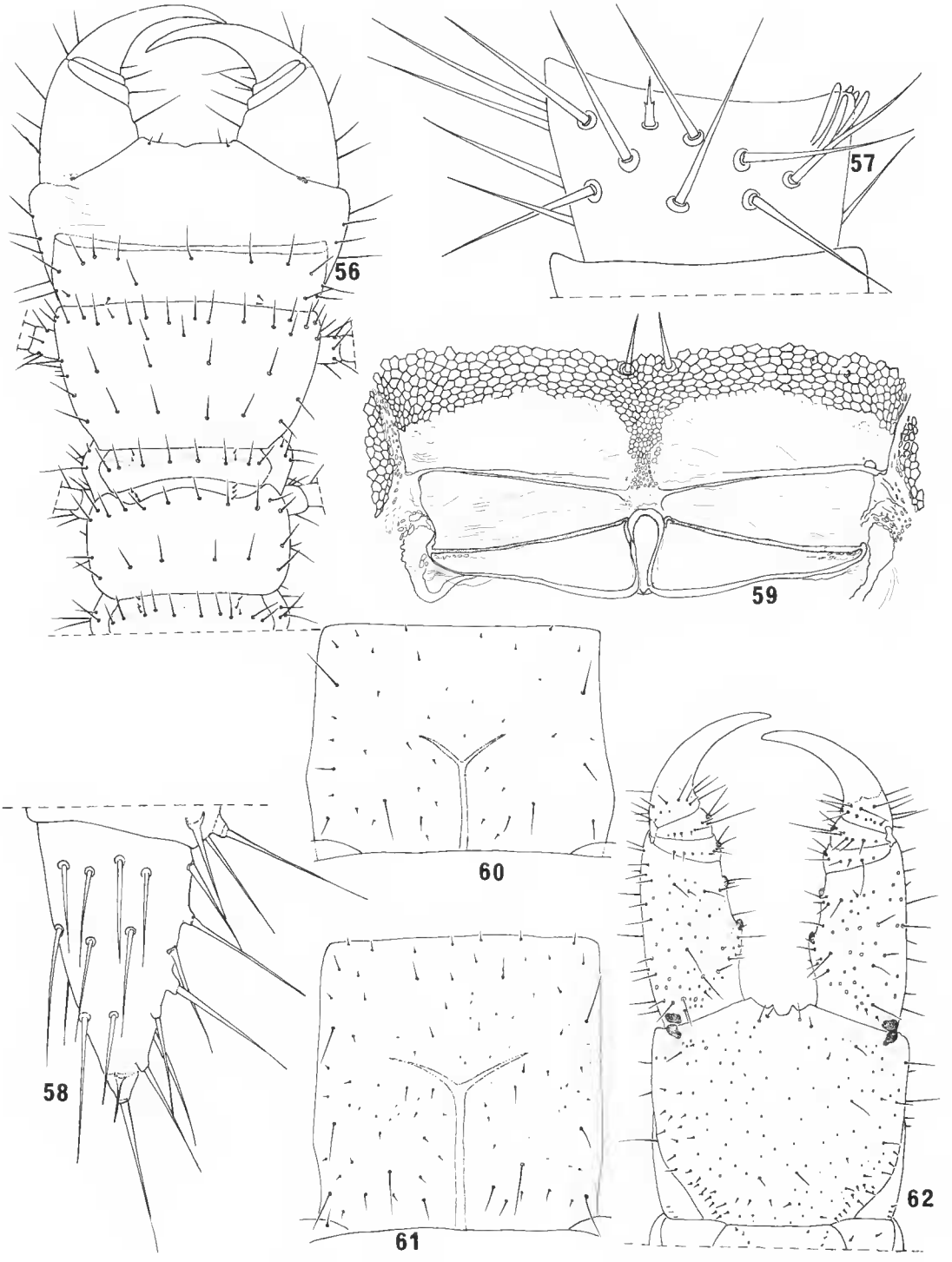

FIG. 56-58. — *Taeniolium setosum* Pocock *guadeloupensis* nov. subsp., holotype ♂ : 56, extrémité antérieure du corps sans la tête ; 57, 5e article antennaire gauche, face ventrale ; 58, extrémité de la dernière paire de pattes gauche.

FIG. 59-62. — *Mecistocephalus maxillaris* (Gervais) *guadeloupensis* nov. subsp., holotype ♀ : 59, labre ; 60, 61, sternites des segments 2 et 7 ; 62, segment forcipulaire, face ventrale.

synonyme de *Taeniolinum* Pocock. L'unique espèce du genre *Leptynophilus, L. mundus*, dont les pores ventraux sont rassemblés en de larges champs, est différente de *T. s. setosum, T. s. guadeloupensis* et *T. panamicum.*

Mecistocephalus maxillaris (Gervais) **guadeloupensis** nov. subsp.

Holotype ♀ : 39 mm de longueur, 1,3 mm de large. 49 paires de pattes.

Segment forcipulaire brun rougeâtre ; tête et tronc brun clair.

Antennes deux fois plus longues que la capsule céphalique (fig. 65), à pilosité longue et dispersée sur les sept articles proximaux, courte et dense sur les distaux ; 3 à 10 soies claviformes hyalines au bord distal externe des articles 7 à 10 ; elles sont distribuées sur les bords externe et interne dans les articles 11 à 14 (fig. 65).

Capsule céphalique allongée, rétrécie en arrière ; bord postérieur droit. Rapport longueur-largeur : 1,8 : 1 (fig. 68). Sillon frontal bien dessiné.

Zone prélabiale fortement réticulée dans la moitié antérieure (fig. 68), 1,8 fois plus large que longue environ ; grandes aires lisses postérieures fortement sclérifiées. Clypeus avec quelques longues soies : 3 + 3 en rangée transversale moyenne ; 1 + 1 au bord antérieur des plaques postérieures sclérifiées (fig. 68). Aucune soie postantennaire.

Labre (fig. 59) en trois pièces classiques, sans particularités.

Mandibules (fig. 66 et 67) avec 6 à 7 lames pectinées de 7 à 11 dents.

Première paire de mâchoires (MxI) à coxosternum divisé ; angles antéro-externes dentiformes (fig. 69) ; 3 + 4 soies submédianes. Prolongements médians articulés et surmontés d'un lobe spatulé avec 7 + 7 soies au bord interne. Télopodite d'un seul article avec 3-4 soies.

Deuxième paire de mâchoires (MxII) à coxosternum portant une bande médiane longitudinale fortement réticulée. Pores métamériques s'ouvrant sur les bords latéraux et à mi-hauteur du coxosternum (fig. 69).

Segment forcipulaire (fig. 62) à coxosternum un peu plus large que long dans le rapport 1,2 : 1, sans sillon médian. Pas de ligne chitineuse. Bord interne du fémoroïde plus long que la largeur, à la base, dans le rapport 1,8 : 1 avec deux tubercules ; un tubercule interne sur chaque article intermédiaire ; un faible tubercule à la base de la griffe.

Tergites bisillonnés, à surface densément ponctuée (ponctuations pilifères) comme les sternites.

Épaississements chitineux en Y du 2e sternite au 18e ; branches en angle obtus (fig. 60, 61) ; épaississement affaibli à partir du 19e sternite et disparition de la fourche à partir du 23e ; tronc moins marqué à partir du 24e, 25e sternite et disparition totale de la formation à partir du 26e sternite.

Première paire de pattes de longueur égale à la moitié de celle de la suivante.

Dernier segment pédifère à prétergite flanqué de pleurites. Sternite en deux parties ; la postérieure est moins étendue que l'antérieure en étroit coussinet hémisphérique densément pileux (fig. 70). Bord interne des hanches en bourrelet sans pores mais densément pileux. Pores coxaux nombreux, s'ouvrant sur les trois faces : ventrale, latérale et dorsale.

Appendices longs et grêles, 5,3 fois la longueur du sternite hanche non comprise ; pilosité longue et dispersée ; une minuscule épine remplace la griffe.

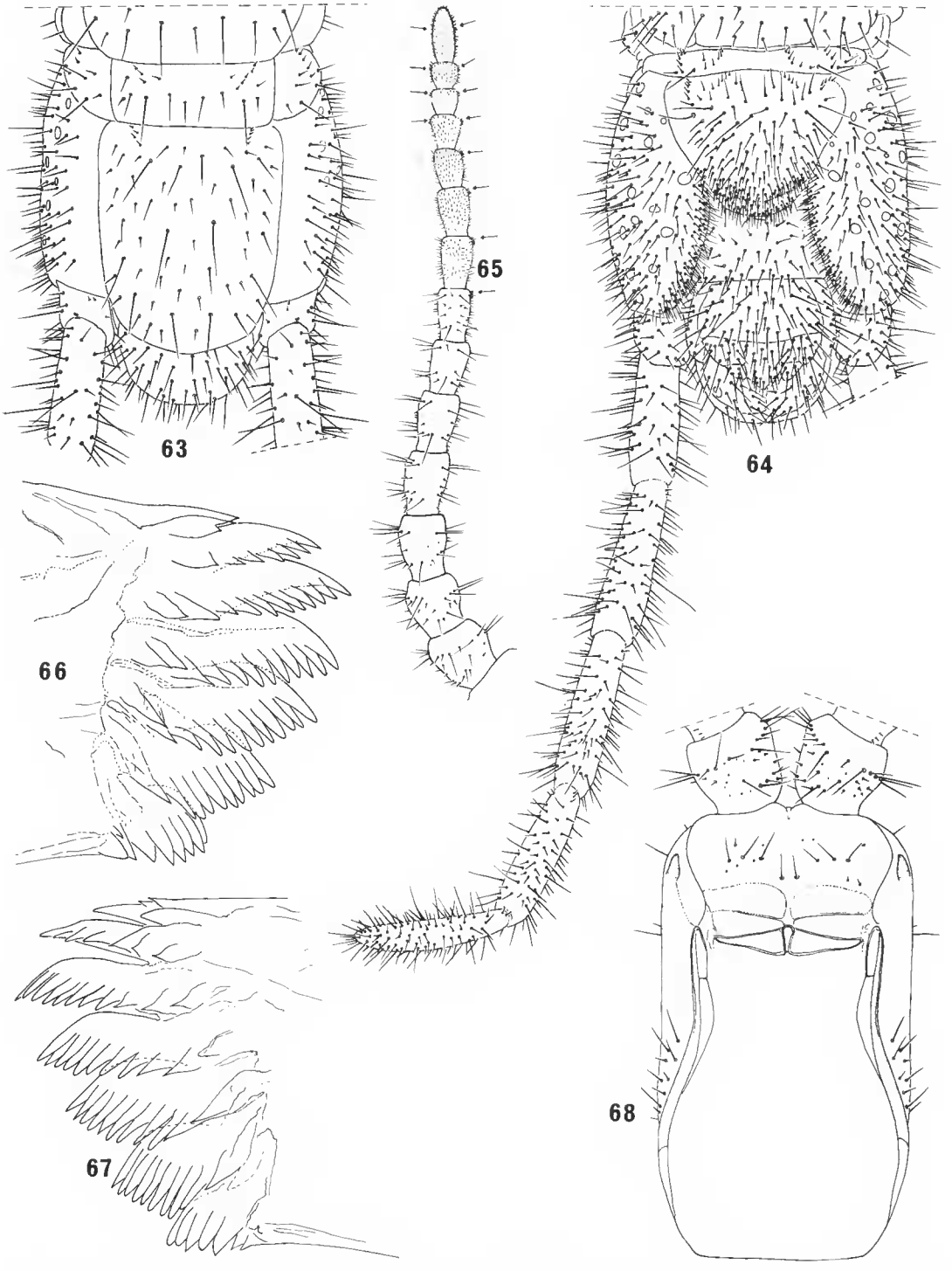

FIG. 63 et 64. — *Mecistocephalus maxillaris* (Gervais) *guadeloupensis* nov. subsp., ♂, dernier segment pédifère, faces dorsale et ventrale.

FIG. 65-68. — *Mecistocephalus maxillaris* (Gervais) *guadeloupensis* nov. subsp., holotype ♀ : 65, antenne gauche, face ventrale ; les flèches indiquent l'emplacement des soies claviformes (hyalines) ; 66, 67, mandibule ; 68, capsule céphalique.

Gonopodes biarticulés. Des pores anaux.

Le mâle se différencie de la femelle par les caractères sexuels du dernier segment pédifère : sternite proportionnellement plus large que celui de la femelle, gonopodes plus étroits, biarticulés (fig. 63 et 64).

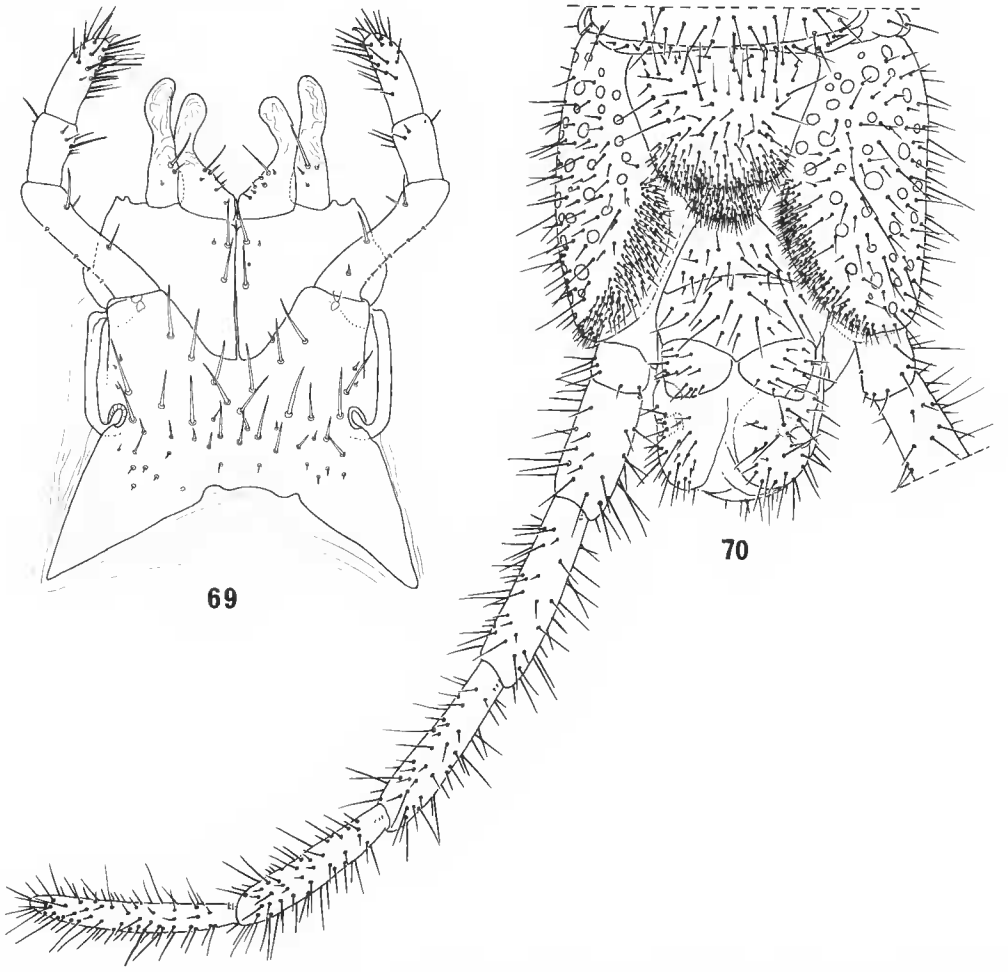

FIG. 69-70. — *Mecistocephalus maxillaris* (Gervais) *guadeloupensis* nov. subsp., holotype ♀ : 69, MxI et MxII ; 70, dernier segment pédifère, face ventrale.

Le genre *Mecistocephalus* renferme un grand nombre d'espèces mais certaines d'entre elles sont incomplètement décrites, mal situées ou séparées des espèces voisines par des caractères dont il est nécessaire de contrôler la valeur spécifique.

En outre, deux de ces espèces les plus largement répandues *maxillaris* et *insularis* sont, en fait, assez voisines. Des problèmes de détermination se posent donc dès que les spécimens étudiés ne présentent pas strictement les caractéristiques classiquement connues.

C'est le cas, précisément, de la nouvelle sous-espèce *guadeloupensis* dont une partie des caractères appartient à *maxillaris*, une autre partie à *insularis*. Il semble que l'on puisse, néanmoins, rattacher cette nouvelle sous-espèce plutôt à *maxillaris* qu'à *insularis*. Le tableau comparatif résume les caractères de ces espèces ; ceux de la sous-espèce sont signalés par un X.

Il est de plus en plus nécessaire, comme l'un d'entre nous l'a déjà souligné (Demange, 1981), d'entreprendre une révision des espèces du genre. Une nouvelle définition de *maxillaris* et *insularis* s'impose, ne serait-ce que pour fixer, à partir d'un grand nombre d'exemplaires, la stabilité ou les variations des particularités morphologiques de chaque espèce (au moins pour celles citées dans le tableau comparatif).

M. maxillaris	*M. insularis*
— Pleurites pileux jusqu'au niveau du labre.	— Soies des pleurites rassemblées seulement dans la partie postérieure. X
— 5-11 peignes mandibulaires ; premier peigne avec 6 fortes dents. X	— Mandibules avec 10 peignes ; premier peigne avec 6-7 dents ; peignes moyens avec 20 dents environ.
— Ligne en Y : angle largement ouvert, très obtus. X	— Branches de l'Y formant sensiblement un angle droit.
— Longueur 75 mm.	— Longueur jusqu'à 135 mm.
— Inde, Sri-Lanka, Nelle-Guinée, Philippines, Samoa, Hawaï. Amérique du Sud : Cuba, Cuyaba, Brésil. Afrique de l'Est.	— Afrique tropicale et îles avoisinantes.

En conclusion, la faune guadeloupéenne ne semble pas très remarquable du point de vue des Géophilomorphes. De nouvelles récoltes effectuées, non seulement en Guadeloupe mais aussi dans des régions avoisinantes, détermineront, peut-être, si les nouveaux taxons décrits sont endémiques ou non.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Brölemann, H. W., 1909. — Quelques Géophilides des collections du Muséum d'Histoire naturelle. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **7** : 415-431.

Crabill, R. E., 1960. — Centipeds of the Smithsonian Bredin expeditions to the West Indies. *Proc. U.S. natn. Mus.,* **111** (3427) : 167-195.

— 1970. — Concerning mecistocephalid morphology and the true identity of the type-species of *Mecistocephalus. J. nat. Hist.,* **4** : 231-237.

Chamberlin, R. V., 1915. — Chilopods from Mexico and the West Indies. *Bull. Mus. Comp. Zool.*, Harvard, **59** (8) : 495-541.

— 1918. — The Chilopoda and Diplopoda of the West Indies. *Ibid.,* **62** (5) : 151-262.

— 1921*a*. — Results of the Bryant Walker Expeditions of the University of Michigan to Colombia, 1913 and British Guiana, 1914. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, Ann. Arbor, **97** : 1-28.

— 1921*b*. — The centipeds of Central America. *Proc. U.S. natn. Mus.,* **60** (7) : 1-17.

— 1940. — On some Chilopods from Barro Colorado Island. *Psyche,* **47** (2-3) : 66-74.

— 1943*a*. — On Mexican Centipeds. *Bull. Univ. Utah,* **33** (6) : 1-55.

— 1943*b*. — Some records and descriptions of american Chilopods. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **56** : 97-108.

— 1950. — Some Chilopods from Puerto Rico. *Ibid.*, **63** : 155-160.

— 1957. — Geophiloid Chilopods taken in the northern Andes in 1954-1955. *Ibid.*, **70** : 21-30.

Cook, O. F., 1893. — Contributions to our knowledge of the Arthropod fauna of the West Indies. Part II. Chilopoda : 454-473.

— 1899. — The Geophiloidea of the Florida keys. *Proc. ent. Soc. Wash.*, **4** (3) : 303-312.

Demange, J.-M., 1963. — La réserve naturelle intégrale du mont Nimba. III. Chilopoda. *Mém. Inst. fond. Afr. noire*, **66** : 41-118.

— 1981*a*. — Scolopendromorphes et Lithobiomorphes (Myriapoda, Chilopoda) de la Guadeloupe et dépendances. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **3**, section A (3) : 825-839.

— 1981*b*. — Contribution à l'étude de la faune terrestre des îles granitiques de l'archipel des Séchelles (Mission P. L. G. Benoit-J. J. van Mol, 1972). Myriapoda, Chilopoda. *Rev. zool. afr.*, **95** (3) : 623-652.

Matic, Z., St. Negrea et C. Fundora Martinez, 1977. — Recherches sur les Chilopodes hypogés de Cuba. II. *Résult. exp. biosp. cub.-roum. Cuba*, **2** : 277-301.

Pocock, R. I., 1893. — Contributions to our knowledge of the arthropod fauna of the West Indies. Part II. Chilopoda. *J. Linn. Soc.*, London, **24** : 454-473.

Ribaut, H., 1914. — Myriapodes. I. Chilopode. *In* : Résultats scientifiques du voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912) : 1-35.

Shinohara, K., 1961. — Survey of the Chilopoda and Diplopoda of Manazuru Seashore, Kanagarwa Prefecture, Japan. *Scient. Rep. Yokosuka City Mus.*, **6** : 75-82.

Turk, F. A., 1955. — The Chilopods of Peru with descriptions of new species and some zoogeographical notes on the peruvian Chilopod fauna. *Proc. zool. Soc. Lond.*, **125** (3-4) : 469-504.

Verhoeff, K. W., 1938. — Chilopoden Studien zur Kenntnis der Epimorphen. *Zool. Jber. Jena, Syst.*, **71** : 339-388.

Wang, Y. M., 1955. — A preliminary report on Myriapoda and Arachnida of Lan Yu Islets (Botel Tobago), China. *Q. Jl. Taiwan Mus.*, **8** : 195-201.